

Prélude à l'après-midi d'un faune, Claude Debussy *Le Tombeau de Couperin*, Maurice Ravel

Dossier pédagogique

Ce dossier accompagne la série de **4 courtes vidéos pédagogiques**, tournées au Théâtre du Châtelet le 18 mars 2021 en lieu et place du concert scolaire de la série « Écoute, écoute » annulé en raison de la crise sanitaire.

Cette série de concerts est habituellement **destinée au cycle 3** (CM1, CM2, 6^e) mais la version numérique que nous vous proposons peut aisément être utilisée pour des élèves plus jeunes (CE2) ou plus âgés (5^e) grâce au découpage en épisodes.

Ces vidéos portent sur deux pièces, *Le Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy et *Le Tombeau de Couperin* de Maurice Ravel.

C'est **Coline Infante, médiatrice** de la série « Écoute, écoute », qui propose aux côtés de l'orchestre une découverte de ces deux pièces dont les professeurs des écoles comme les professeurs de musique pourront se servir en classe. Y sont abordées l'orchestration, le fonctionnement d'un orchestre ainsi qu'une approche thématique pour chaque pièce : la mythologie en musique dans le *Prélude à l'après-midi d'un faune* et la musique française à travers les âges dans *Le Tombeau de Couperin*.

Sommaire

Contenu des épisodes et liens vers les vidéos	2
Les artistes	3
<i>Le Prélude à l'après-midi d'un faune</i> , Claude Debussy	4
L'univers du faune	7
<i>Le Tombeau de Couperin</i> , Maurice Ravel	11
Une inspiration baroque	14
CONTACTS	15

Contenu des épisodes et liens vers les vidéos

(Cliquez sur le titre pour y accéder)

#1 – L’orchestre : fonctionnement et familles d’instruments

0’31 : L’accord de l’orchestre

1’15 : Les cordes

4’22 : Les vents

5’57 : La harpe et les percussions

6’27 : Le rôle du chef d’orchestre

#2 - L’orchestration du rigaudon

0’10 : L’orchestration, qu’est-ce que c’est ?

1’43 : Le rigaudon, version piano et version orchestre

6’00 : Écoute intégrale du rigaudon du *Tombeau de Couperin* (durée 2’40)

#3 – Ravel, la musique française à travers les âges

0’12 : De François Couperin à Maurice Ravel

1’33 : Prélude

2’57 : Forlane

3’50 : Menuet

4’43 : Rigaudon

#4 – *Le Tombeau de Couperin*, Maurice Ravel – écoute intégrale

(durée 15’16)

#5 – Debussy, la mythologie en musique

0’07 : Le faune selon Debussy

1’34 : L’Antiquité dans la musique de Debussy

3’00 : Le faune (la flûte) dans différents décors (l’orchestre)

#6 – *Prélude à l’après-midi d’un faune*, Claude Debussy – écoute intégrale

(durée 10’35)

Les artistes



Alphonse Cemin

Après avoir étudié le piano et la flûte traversière aux CNR de Boulogne-Billancourt et de Paris, Alphonse Cemin suit les classes d'analyse, d'accompagnement au piano, de musique de chambre, de mélodie et de lied au CNSM de Paris. Il est, en 2008, l'un des six fondateurs de l'ensemble Le Balcon où il prend une part active à tous ses projets, en tant que pianiste, chef de chant, conseiller artistique ou directeur musical.

Alphonse Cemin est aussi chef d'orchestre, il dirige récemment *Un moto di gioia* d'Anne Teresa de Keersmaecker à l'Opéra Ballet de Flandre, *Les Indes galantes* de Rameau et *Bureau 470* de Tomás Bordalejo au Teatro Colón de Buenos Aires, *Into The Little Hill* de George Benjamin au Théâtre de l'Athénée et à l'Opéra de Lille.

Au piano, Alphonse Cemin se produit régulièrement en récital avec de nombreux chanteurs. Il a joué sous la direction de Pierre Boulez et avec des partenaires de musique de chambre de renommés comme Jean-Guihen Queyras et des formations comme l'Ensemble Intercontemporain. Alphonse Cemin est également depuis 2014 le directeur musical des Lundis Musicaux au Théâtre de l'Athénée.

Ancien membre de l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris, il travaille comme chef de chant et chef assistant dans de nombreux théâtres et festivals. Alphonse Cemin est en 2010 le pianiste lauréat HSBC de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et reçoit en 2013 le prix d'interprétation des Stockhausen Kurse Kürten. En 2017, il reçoit le prix Gabriel Dusserget du Festival d'Aix-en-Provence.



L'Orchestre de chambre de Paris

Lars Vogt, directeur musical

Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il intègre aujourd'hui une nouvelle génération de musiciens français devenant ainsi un des orchestres permanents le plus jeune de France et le premier orchestre français réellement paritaire.

L'orchestre rayonne sur le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, à la MC93 mais également dans des salles au plus près des publics de la métropole, tout en développant de nombreuses tournées internationales. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous les publics, y compris ceux en situation de précarité ou d'exclusion.

Après un travail remarquable mené pendant cinq ans avec Douglas Boyd, l'Orchestre de chambre de Paris accueille son nouveau directeur musical, le chef et pianiste de renommée internationale Lars Vogt. Avec lui, il renforce sa démarche artistique originale et son positionnement résolument chambriste.

Au cours de cette saison 2020/2021, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique composée de Marzena Diakun, première cheffe invitée, du violoniste Christian Tetzlaff, artiste en résidence, et de Clara Olivares, compositrice.

Le Prélude à l'après-midi d'un faune, Claude Debussy

Quelques mots sur le compositeur



Claude Debussy, de son vrai nom Achille-Claude Debussy, est né le **22 août 1862** à Paris.

C'est en 1872 qu'il intègre le Conservatoire national de musique de Paris où il suit des cours de piano et de solfège durant 10 ans.

En 1884, il remporte le prix de Rome qui lui permet ainsi de se consacrer uniquement à la composition. Il développe à cette même période un style novateur qui est mal jugé par ses aînés.

À son retour en France en 1894, Debussy connaît un certain succès grâce à la partition du *Prélude à l'après-midi d'un faune* qui malgré son côté novateur convainc le public mais provoque également des critiques de la part de certains musiciens. Ce ne fut pas le cas de tous les compositeurs, comme Ravel, pour qui cette œuvre fut une révélation.

Debussy commence à se faire connaître, et beaucoup de ses œuvres suscitent la polémique, comme son unique opéra achevé, *Pelléas et Mélisande* en 1902.

À peine l'ensemble du monde musical a-t-il fini de reconnaître les mérites d'une de ses compositions, que la suivante les dérouta par sa modernité.

La dernière partie de sa courte existence est marquée par la guerre et le cancer. Entre 1915 et 1917, Debussy compose ses dernières œuvres. Malgré une opération et des traitements lourds et difficile, il s'éteint le **25 mars 1918** à Paris.

Pour aller plus loin :

[Biographie de Claude Debussy](#) (source Philharmonie de Paris)

<https://youtu.be/Qnf12Kqs7d4> (reportage sur la vie de Debussy – source Classic'All)

À propos de l'œuvre : *Prélude à l'après-midi d'un faune*

Fiche technique

Composition

Entre 1882 et 1894

Création

Le 2 décembre 1894 à Paris

Effectif de l'arrangement de David Walter

1 flûte, 1 hautbois, 1 clarinette,
1 basson, 1 cor, 1 percussionniste, 1 harpe,
7 violons, 2 altos, 2 violoncelles, 1
contrebasse

Durée

10 minutes environ



Le *Prélude à l'après-midi d'un faune* est un poème symphonique, Debussy a mis en musique le poème de Stéphane Mallarmé s'intitulant *L'après-midi d'un Faune*.

Qu'est-ce qu'un poème symphonique ?

Le **poème symphonique** est une œuvre pour orchestre sans forme définie, en un seul mouvement. Il est composé à partir d'un élément littéraire : poème, texte, légende...

Au départ sceptique, Mallarmé finit par adopter complètement la musique de Debussy. Il témoigne ainsi : « Je ne m'attendais pas à cela. La musique évoque l'émotion de mon poème et dépeint le fond du tableau dans les teintes plus vives qu'aucune couleur n'aurait pu rendre. »

Debussy, dans cette pièce, nous emmène dans l'univers fantastique de la forêt et de ses créatures féeriques, qui sont introduites par le son magique de la flûte traversière, qui joue un rôle primordial dans cette œuvre. La flûte chante le thème du faune grâce au son aérien qu'elle produit et qui est en entière cohérence avec l'univers du poème de Mallarmé.

Dans l'émission *Klassiko Dingo* proposée par France Musique, Nicolas Lafitte dépeint le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de la façon suivante : « La harpe et les cors ouvrent le rideau, on entre dans un théâtre de verdure au centre duquel les nymphes, les animaux et les créatures magiques sont les héros. Et à nouveau on entend la flûte du faune, les violons en dessous bourdonnent comme des abeilles. »

Lors de la première représentation du *Prélude à l'après-midi d'un faune*, Debussy écrit dans le programme la description suivante : « La musique de ce Prélude est une illustration très libre du beau poème de Stéphane Mallarmé. Elle ne prétend nullement à une synthèse de celui-ci. Ce sont plutôt des décors successifs à travers lesquels se meuvent les désirs et les rêves d'un faune dans la chaleur de cet après-midi. Puis, las de poursuivre la fuite peureuse des nymphes et des naïades, il se laisse aller au soleil enivrant, rempli de songes enfin réalisés, de possession totale dans l'universelle nature. »

En 1912, Vaslav Nijinsky (danseur et chorégraphe russe d'origine polonaise) crée au théâtre du Châtelet une chorégraphie sur la musique de Debussy, il s'agit d'un ballet en un acte. Ce ballet est la première chorégraphie de Vaslav Nijinsky, dont il fut aussi l'interprète principal.

Pour aller plus loin :

[Le Prélude à l'après-midi d'un faune : du triomphe au scandale](#) (article sur l'œuvre de Debussy - Radio classique)
[La flûte, un des plus vieux instruments du monde](#) (épisode *Bloc-notes* – Orchestre de chambre de Paris)

Une œuvre séduisante et troublante

Le 22 décembre 1894 à la Société Nationale de Musique, l'œuvre de Debussy connaît un triomphe de la part du public, cependant la critique se montre moins enthousiaste. Certains qualifient l'œuvre « d'indigeste » ou de « musique amusante à écrire mais nullement à entendre ». Le compositeur s'amusa, lui, à commenter avec ironie sa partition, répondant ainsi au chef d'orchestre Camille Chevillard qui l'interrogeait sur l'interprétation du solo de flûte : « C'est un berger qui joue de la flûte, le cul dans l'herbe ».

Qu'est-ce qu'un prélude ?

En musique, un prélude est une pièce qui introduit une œuvre plus importante. Jean-Sébastien Bach en écrit de nombreux au début du XVI^e siècle, dans ses suites ou ses sonates pour instruments seuls, ou associés à des fugues. Au XIX^e siècle, Wagner remplace l'ouverture traditionnelle des opéras par des préludes.

Le projet initial de Debussy est d'écrire un triptyque : *Prélude, Interlude et Paraphrase finale pour l'Après-midi d'un faune*, avant de se contenter du seul prélude. Mais pour Debussy, et avant lui, Frédéric Chopin, le prélude est de toute manière devenu une œuvre instrumentale indépendante, souvent brève, qu'ils affectionnent tous deux particulièrement pour la liberté de forme qu'il offre.

L'univers du faune

Qu'est-ce qu'un faune ?



On dit que dans la mythologie romaine, un faune est un dieu de la nature, des bergers et des troupeaux. Il est représenté avec un corps d'homme et avec des pattes et des cornes de bouc. Les faunes ont par la suite été confondus avec les satyres, appartenant à la mythologie grecque. Dans la mythologie romaine, les faunes étaient les fils ou les descendants de Faunus, qui était le troisième roi d'Italie.

La légende dit que le faune vivait dans les forêts de chênes lièges et se nourrissait de fruits et de racines. À ses yeux, les humains étaient de méchantes créatures. Les faunes n'étaient pas immortels mais mourraient après une très longue existence.

Le faune, une inspiration présente dans l'art

Une quantité de représentations artistiques des faunes est présente dans l'art gréco-romain (peintures de vases grecs, sculptures gréco-romaines, fresques romaines). Dans la culture occidentale, le faune est représenté dans tous les arts : sculpture, littérature, peinture, bande dessinée et cinéma.

Le faune en sculpture



Satyre et bacchante est une sculpture de marbre, réalisée par **James Pradier** entre 1830 et 1834.

Cette sculpture originale est conservée depuis 1980 au Musée du Louvre, un modèle en plâtre est également exposé au palais des Beaux-Arts de Lille.

Le faune dans la littérature moderne

Il semble essentiel d'évoquer le poème *L'Après-midi d'un faune* écrit par **Stéphane Mallarmé**, dont Debussy s'est inspiré pour composer son prélude.

Stéphane Mallarmé est né le 18 mars 1842 à Paris.

C'est à l'âge de vingt ans qu'il choisit la voie de l'enseignement, qui fait de lui un professeur d'anglais plutôt malheureux. Influencé par Baudelaire et Poe, Mallarmé connaît en 1866 une très profonde crise intérieure qui le conduit à découvrir une conception nouvelle de la poésie.

Le premier écho de cette révolution poétique apparaît dans le milieu des années 1880, lorsque Verlaine et Huysmans le font connaître à un public plus large. Le poète devient alors le maître du symbolisme naissant. C'est en 1887 qu'il publie la première édition de ses *Poésies*, le rendant ainsi célèbre. Il est sollicité par journaux et revues et devient un homme public. Ses publications les plus célèbres sont : *Album de vers et de prose* (1887), *Pages* (1891), *La Musique et les Lettres* (1895) ...

À sa mort, le 9 septembre 1898, Mallarmé laisse en chantier son poème *Héroidiade*.



« Un poème est un mystère dont le lecteur doit chercher la clef »
Stéphane Mallarmé

Extrait de *L'Après-midi d'un faune*, de Stéphane Mallarmé

« Le Faune

Ces nymphes, je les veux perpétuer.

Si clair,

Leur incarnat léger, qu'il voltige dans l'air

Assoupi de sommeils touffus.

Aimai-je un rêve ?

Mon doute, amas de nuit ancienne, s'achève

En maint rameau subtil, qui, demeuré les vrais

Bois même, prouve, hélas ! Que bien seul je m'offrais

Pour triomphe la faute idéale de roses

Réfléchissons...

Ou si les femmes dont tu gloses

Figurent un souhait de tes sens fabuleux !

Faune, l'illusion s'échappe des yeux bleus

Et froids, comme une source en pleurs, de la plus chaste :

Mais, l'autre tout soupirs, dis-tu qu'elle contraste

Comme brise du jour chaude dans ta toison ?

Que non ! Par l'immobile et lasse pâmoison

Suffoquant de chaleurs le matin frais s'il lutte,

Ne murmure point d'eau que ne verse ma flûte

Au bosquet arrosé d'accords; et le seul vent

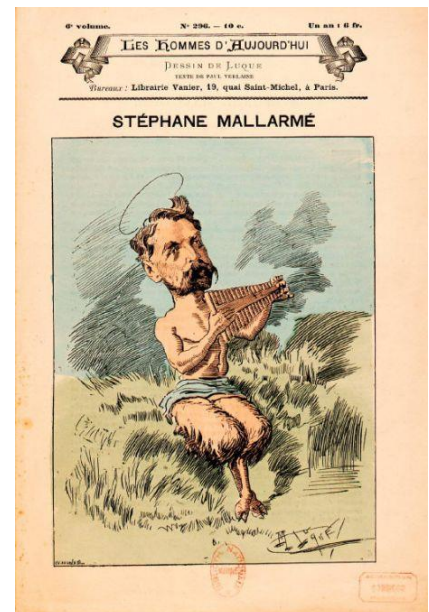
Hors des deux tuyaux prompt à s'exhaler avant

Qu'il disperse le son dans une pluie aride,

C'est, à l'horizon pas remué d'une ride

Le visible et serein souffle artificiel

De l'inspiration, qui regagne le ciel. (...) »



Paul Verlaine a mis également en scène un faune rieur, qui est perçu comme un symbole d'un mauvais présage dans le poème *Le Faune*.

Le Faune

Un vieux faune de terre cuite
Rit au centre des boulingrins,
Présageant sans doute une suite
Mauvaise à ces instants sereins

Qui m'ont conduit et t'ont conduite,
- Mélancoliques pèlerins, -
Jusqu'à cette heure dont la fuite
Tournoie au son des tambourin

Paul Verlaine



Le faune dans la peinture moderne

Edouard Manet, peintre et graveur français du XIXe siècle, grava quatre compositions sur bois pour illustrer le poème *L'Après-midi d'un faune* de Mallarmé.

La gravure, en peinture, désigne l'ensemble des techniques artistiques qui utilisent l'incision ou le creusement pour produire une image dans la matière.



Pablo Picasso a fait plusieurs représentations du faune sous la dénomination *Tête de faune*, grâce à différentes techniques picturales : peinture, aquarelle, céramique...





Le tableau *Nymphe et Saty*, créé en 1860 par le peintre français **Alexandre Cabanel**, représente une nymphe dans les bras d'un faune prénommé Saty.

Le faune dans la bande dessinée



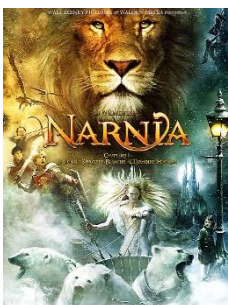
On trouve dans la cinquième bande dessinée (*Broussaille*) de **Franck Pé**, dont le titre est *Un faune sur l'épaule*, un faune qui apparaît comme un guide pour le jeune héros, qui dans ce tome souhaite rétablir des liens de notre monde avec la nature.

Le faune au cinéma



Le faune apparaît également dans le septième art dans les années 2000, dans le film de **Guillermo del Toro**, *Le Labyrinthe de Pan* (sorti en 2006), dans lequel le maître du labyrinthe est un faune.

[Bande-annonce du film](#)



Dans le film d'**Andrew Adamson** *Le Monde de Narnia*, Tumnus, la créature narnienne est un faune qui vit dans la forêt enneigée à l'ouest de Narnia. Vous pourrez l'apercevoir dans la bande annonce à 1'27.

[Bande-annonce du film](#)

Le Tombeau de Couperin, Maurice Ravel

Quelques mots sur le compositeur



Maurice Ravel, de son vrai nom Joseph Maurice Ravel, est né le **7 mars 1875** et mort le **28 décembre 1937**. C'est un compositeur français, qui débute le piano à l'âge de 6 ans. C'est en 1889 que Ravel rentre au conservatoire de Paris, où il étudie la composition avec Gabriel Fauré.

Les premières œuvres de Ravel ne font pas sensation, mais le compositeur trouve très vite son langage fait de raffinement et de virtuosité. On retrouve dans ses œuvres un climat à la fois sensuel, fantastique et mystérieux qui lui est propre.

Maurice Ravel se présente au Prix de Rome où il va échouer cinq fois, mais il remporte tout de même le second prix en 1901. Sa candidature est refusée à la cinquième fois, provoquant ainsi « l'Affaire Ravel » qui le rendra célèbre du jour au lendemain.

Quand la grande guerre éclate, Ravel veut prendre part au combat. Il est envoyé comme conducteur de camion sanitaire à Verdun en 1916.

Après la guerre et la disparition de sa mère, Ravel a du mal à composer. Il va néanmoins rendre hommage à ses amis tombés au champ d'honneur en leur dédiant à chacun l'une des pièces de son *Tombeau de Couperin*.

Depuis la mort de Debussy en 1918, Maurice Ravel est le compositeur français le plus célèbre au monde.

Dans les dernières années de sa vie, Ravel compose *le Boléro* sur un rythme immuable, il imagine un long crescendo instrumental qui annonce la musique répétitive. À la création, une femme crie « Au fou ! » et Ravel répond : « En voilà au moins une qui a compris. »

En 1933, suite à un accident de taxi, Ravel est atteint d'une maladie cérébrale dégénérative qui l'empêche d'écrire et de jouer. Le 28 décembre 1937, il s'éteint alors qu'au même instant un de ses élèves (Manuel Rosenthal) dirige son opéra *L'Enfant et les sortilèges*.

À propos de l'œuvre, *Le Tombeau de Couperin*

Fiche technique

Composition

Suite pour piano entre 1914 et 1917

Pièces orchestrées en 1919

Création

Le 11 avril 1919 à Paris

Pour la version orchestrale le 28 février 1920

Effectif pour la version orchestrée

Violons I, violons II, altos, violoncelles, contrebasses, 1 harpe, 1 flûte, 1 piccolo, 1 hautbois et 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors, 1 trompette

Durée

25 minutes pour la version piano



Le *Tombeau de Couperin* est d'abord une œuvre pour piano, que Ravel lui-même a orchestrée par la suite.

L'écriture de cette œuvre s'inscrit dans une période bouleversante pour le compositeur. Il l'a débutée en avril 1914, quelques mois seulement avant que la première guerre mondiale n'éclate. Il doit vite la laisser de côté car il s'engage dans l'armée. Il subit ensuite plusieurs hospitalisations, et c'est seulement en 1917 qu'il termine l'écriture de ces pièces pour piano. La première audition aura lieu à la Salle Gaveau, à Paris, le 11 avril 1919, sous les doigts de la pianiste Marguerite Long. Peu de temps après, Ravel propose une orchestration de quatre des six pièces du recueil : *Prélude*, *Forlane*, *Menuet* et *Rigaudon*.

Il faut entendre ici le terme de « **tombeau** » comme le nom d'une forme musicale typique du XVIII^e siècle, servant à rendre hommage à une personnalité. Rien ici de funèbre même si Ravel a tenu à dédier chacune des pièces à ses amis tués sur le front durant la guerre. Dans l'esprit de Rameau ou Couperin, qui écrivaient des suites de danses pour le clavecin, Ravel en écrit une pour le piano. On retrouve dans la composition de ces pièces les rythmiques de la musique baroque, auxquelles Ravel apporte une modernité et une complexité. Il rend hommage au XVIII^e siècle jusque dans l'orchestration, en mettant en valeur à de nombreuses reprises le hautbois, instrument bien aimé de cette période, mais aussi par le choix d'un ensemble instrumental réduit.

Pour aller plus loin :

[Le Tombeau de Couperin, la suite pour piano](#) (Interprété par Angela Hewitt)

Qu'est-ce qu'une forlane ?

La **forlane** est une danse populaire italienne originaire de la région du Frioul. C'est une danse à deux temps au tempo très animé. Elle est l'une des trois danses nationales de l'Italie du 18^e siècle. La forlane se danse par un ou deux couples.

C'est à la fin du 17^e siècle qu'elle se répand en France puis en Europe. Elle est d'abord introduite par André Campra dans l'opéra *L'Europe Galante* et *Le Carnaval de Venise* et sera ensuite employée dans la suite instrumentale de Rameau, Couperin, Bach ou encore Telemann.

[Démonstration de la forlane](#) (interprétée par la compagnie La Petite Bande – source Youtube)

Qu'est-ce qu'un rigaudon ?

Le **rigaudon** est une danse traditionnelle de Provence. Son origine remonte aux 17^e et 18^e siècles et est très en vogue dans toutes les classes sociales.

Le rigaudon est une danse rapide à deux temps, qui se danse en cercle, présente dans les suites instrumentales baroques mais aussi dans les opéras ballets de Lully, Campra et Charpentier, puis reprise ensuite en Allemagne et en Angleterre. Cette danse tombe dans l'oubli à partir du milieu du 18^e siècle, mais sera remise au goût du jour grâce des compositeurs comme Camille Saint-Saëns, Grieg ou encore Maurice Ravel dans *Le Tombeau de Couperin*.

[Démonstration du rigaudon](#) (English Bach Festival – source Youtube)

Qu'est-ce qu'un menuet ?

Le **menuet** est une danse traditionnelle de la musique baroque. C'est une danse modérée à trois temps. Elle fait partie des danses préférées de Louis XIV et sa cour.

Le menuet est intégré par Jean-Baptiste Lully dans son opéra *Cadmus et Hermione*.

Cette danse noble se dansait à deux et ouvrait le bal. Le menuet contient des mouvements de pieds et de bras très gracieux et une position du corps droite et noble.

[Démonstration du menuet](#) (*Le Maître à danser* - source theaterencyclopedia)

[Pour apprendre à danser le menuet](#) (source Introduction to Baroque Dance)



Une inspiration baroque

Couperin et la musique baroque

Avec *Le Tombeau de Couperin*, Ravel souhaite rendre hommage au compositeur François Couperin, et plus généralement à la musique baroque du XVIII^e siècle.

Qui est Couperin ?

François Couperin est un compositeur et claveciniste de l'époque baroque. Il né en 1668 et mort en 1733 à Paris. Il était organiste à la chapelle royale et musicien de la cour. Il est l'auteur notamment de quatre *Livres d'œuvres pour clavecin* (1713-1730) qui ont influencé Johann Sebastian Bach. Il compose des pièces courtes qui sont bâties sur des rythmes de danse variés, de caractère élégant, satirique ou profond.



Extrait du *Troisième Concert Royal de François Couperin* (Interprété par l'ensemble *Les Timbres* – source France Musique)

La musique baroque

Quand ? Début XVII^e siècle jusqu'au milieu du XVIII^e siècle.

Où ? En Europe, en Italie et en France, puis en Allemagne

Caractéristiques de la musique baroque :

- Utilisation du contrepoint
- Harmonie de plus en plus présente
- Présence d'une basse continue
- Ensemble instrumental réduit



Eh bien, dansons maintenant !

Maurice Ravel a été compositeur pour la danse malgré lui, il a toujours été proche de la danse. Grand ami de la danseuse Ida Rubinstein, sa relation à la danse a ponctué son cheminement sans pour autant que ses compositions soient destinées à être dansées. Ce sont les chorégraphes qui se sont emparés des compositions pour leurs spectacles, à l'exception de *La Valse* qui a été commandée par Serge Diaghilev, grand ordonnateur des Ballets Russes.

Le Tombeau de Couperin a inspiré George Balanchine, qui a conçu un ballet sur la musique de Ravel. Ce ballet a été créé à New-York, le 29 mai 1975 au Lincoln Center.

[Extrait du ballet *Le Tombeau de Couperin* de George Balanchine](#) (Dansé par le Ballet de New-York – Facebook New-York City Ballet)

En complément, vous trouverez ci-dessous un dossier de présentation de l'Orchestre de chambre de Paris, l'occasion de (re)découvrir notre orchestre à travers différents thèmes et activités.

[Dossier de présentation "Mes premiers pas à l'orchestre"](#)

CONTACTS

Amélie Eblé

Responsable des actions culturelles et éducatives

Orchestre de chambre de Paris

aeble@ocparis.com

01 41 05 72 46

06 40 78 44 98

orchestredechambredeparis.com

Marina Benoist

Responsable de projets artistiques et du jeune public

Théâtre du Châtelet

mbernoist@chatelet.com

01 40 28 29 20

www.chatelet.com

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.